



*Chères et chers camarades,
Tres chers compatriotes,*

Dans quelques mois, il vous faudra faire un choix qui aura un impact sur votre emploi, votre santé, votre dignité. Il vous faudra faire un choix sur l'avenir de notre pays.

Vous êtes préoccupés, et je le suis comme vous. Notre travail nous permettra-t-il encore de vivre ? Trouverons-nous un médecin ? Nos enfants vivront-ils mieux que nous, sur une terre encore vivable ? À ces questions, l'État oppose un silence assourdissant. Pourtant, de la jeunesse au grand âge, des villes aux campagnes, **ces préoccupations sont les mêmes pour tous. Nous ne sommes pas divisés.**

Je ne crois pas aux solutions faciles. **Je ne crois pas davantage à la résignation.**

Après dix années d'« en même temps », vous savez qu'il faut une rupture. Mais une rupture qui rassemble, et non qui nous divise par la démagogie et la surenchère identitaire.

On ne transige pas avec l'universalisme républicain et la laïcité. L'extrême droite parodie, contrefait, usurpe nos principes, et certains croient bon de l'imiter pour lui répondre. Pas moi, et pas avec moi. C'est la raison pour laquelle j'ai porté, le premier et seul, la rupture avec La France Insoumise.

Je suis socialiste : je ne demande pas aux Français d'où ils viennent, mais de quoi ils vivent.

Je veux partir de nos vies. C'est pour elles que je veux porter mon projet, de la **République du soin**. Trois Français sur quatre ont déjà renoncé à un soin. Quatre-vingts ans après la création de la Sécurité sociale, j'entends achever l'œuvre : une sécurité sociale intégrale, qui rembourse à 100 % les soins, et traite chacun à égalité.

Soigner, c'est aussi accompagner toutes les vulnérabilités, comme j'ai pu le faire dans mon département en créant **le premier service public du grand âge**, que je veux étendre au reste de la France. De la reconnaissance réelle des aidants à une politique ambitieuse d'inclusion pour les handicaps, la dignité doit être au rendez-vous des vulnérabilités.

C'est rendre à l'école sa promesse : les fondamentaux le matin, la vie l'après-midi, l'intelligence artificielle enseignée à tous plutôt que de subir le choc technologique.

C'est prendre soin de ceux qui travaillent : je propose l'augmentation des salaires par le smic à 1700 euros net et en conditionnant les aides aux entreprises, pour que chacun ait sa part des bénéfices qu'il produit. Le travail, c'est la dignité.

Soigner le pays, c'est enfin le protéger. Dans un monde où la force redevient la loi, je suis partisan d'une Europe qui produit, qui défend avec la plus grande fermeté l'Ukraine, une Europe qui ne s'arrête pas à ses frontières, mais à ses valeurs : de Kiev à Ottawa, celles des démocraties. Une Europe qui ne dépend plus du charbon ou du gaz russe, mais des énergies renouvelables et du nucléaire.

Je vous ai parlé en socialiste et en républicain, sans rien cacher de ce que je crois.

Je vous demande votre confiance, pour **une gauche du réel, universaliste, laïque, féministe, écologiste qui entend réparer, protéger et rassembler les Français.**

Demain comme aujourd'hui, vous me trouverez du côté de l'union.

Jérôme Guedj

jeromeguedj2027.fr